

## Fiche AFOM Occitanie OS D : Contribuer à l'atténuation du changement climatique (CC) et à l'adaptation à ce dernier, ainsi qu'aux énergies durables

	<b>Positif</b>	<b>Négatif</b>
<b>Interne</b>	<p><b>Atouts</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• L'agriculture de la région Occitanie se caractérise par l'importance de son élevage extensif et de son pastoralisme, ce qui induit une contribution aux émissions de GES moins importante que la moyenne du secteur agricole français<sup>i</sup> et des capacités de stockage de carbone plus importantes<sup>ii</sup>, auxquelles contribuent également grandement la forêt d'Occitanie de par sa superficie.</li> <li>• Les secteurs agricoles et forestiers possèdent un potentiel en terme de performance énergétique et d'économies d'énergie.</li> <li>• La prise de conscience des acteurs agricoles et forestiers augmente, notamment par le biais de la survenue d'événements climatiques conséquents et répétés en Occitanie accélérant le processus de prise de conscience.</li> <li>• La forêt d'Occitanie est très importante par sa superficie, très diverse, et est partiellement constituées d'essences adaptées aux conditions climatiques actuelles. La grande diversité des essences déjà présentes permet d'envisager des capacités d'adaptation aux conséquences du changement climatique plus favorables. Certaines pratiques de gestion forestière sont favorables au stockage du carbone.<sup>iii</sup></li> <li>• L'Occitanie comporte une diversité de productions, tant à l'échelle de l'ensemble du territoire qu'à l'échelle des exploitations (polyculture-élevage).<sup>iv</sup></li> <li>• La capacité des secteurs en terme d'investissement, de R&amp;D et de recherche, et d'adaptation et d'innovation est très importante en Occitanie.<sup>v</sup> Par ailleurs, la région est en pointe sur la prospective dans certaines filières, connaissances qui pourraient se diffuser.</li> <li>• Une dynamique de changement de pratiques existe et est ancrée en Occitanie (AB, MAEC, GIEE, HVE, agroécologie).</li> </ul>	<p><b>Faiblesses</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les pratiques agricoles et forestières permettant de stocker du carbone, réduire les émissions, améliorer la résilience, ne sont pas connues de tous et encore moins de tous ceux censés les mettre en œuvre, c'est-à-dire les exploitants ; par ailleurs certains outils sont méconnus (exemple : l'analyse de cycle de vie).</li> <li>• La prise de conscience des acteurs reste très hétérogène et des conflits d'enjeux persistent et ralentissent le changement.</li> <li>• La mise en place de nouvelles pratiques favorables à l'environnement au sein de l'exploitation nécessite d'avoir une vision stratégique et globale de son système de production, ce qui n'est pas toujours le cas actuellement.</li> <li>• Le secteur agricole régional comprend des filières très exposées aux risques météorologiques, climatiques et sanitaires et une part importante de cultures pérennes qui sont par nature peu résilientes au changement.</li> <li>• La dépendance de l'agriculture à l'eau est importante et le déficit hydrique augmente dans un contexte de changement climatique où les ressources vont diminuer ; la dépendance aux importations, dont certaines génèrent de la déforestation et de la tension sur l'eau est également importante ; la dépendance au carbone pour la fertilisation (pétrochimie) et l'usage des tracteurs est forte. Il existe un déficit de stockage de l'eau en Occitanie et une difficulté à faire émerger les projets.</li> <li>• Il existe un risque de déstockage du carbone dans les sols agricoles et forestiers en raison notamment du risque de retournement de prairies prénant en Occitanie (par exemple dans le Gers, le Lot ou la Lozère), du niveau élevé du risque d'incendies, de risques naturels plus forts (crues, submersion, recul du trait de côte, salinisation des sols...) et de pratiques agricoles et forestières à risques.</li> <li>• Le manque de diffusion des outils d'aide à la décision et des résultats de la recherche au plus près des exploitants ne favorise pas le changement et la transition.</li> <li>• L'augmentation de la fréquence et de l'intensité des épisodes de sécheresse accroît les facteurs de risque incendie sur l'ensemble du territoire</li> </ul>
<b>Externe</b>	<p><b>Opportunités</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le maintien de nombreuses mesures de la PAC aurait un impact potentiel positif sur le climat (conditionnalité, légumineuses, MAEC, bio, ICHN).</li> <li>• La méthanisation sans cultures dédiées et la micro-méthanisation (ou méthanisation « à la ferme ») constituent des opportunités.</li> <li>• Les conditions climatiques régionales sont favorables au développement des énergies renouvelables, par exemple le développement d'énergie photovoltaïque sur les bâtiments est une opportunité.</li> <li>• La région Occitanie étant en pointe dans la contractualisation de cahiers des charges, cela permettra une acculturation plus facile à des démarches de certification intégrant des enjeux environnementaux. Par ailleurs, des logiques collectives existent sur lesquelles s'appuyer.</li> <li>• Les systèmes d'élevage extensifs et/ou pastoraux, très présents sur le territoire, véhiculent une image positive auprès des citoyens et consommateurs.</li> <li>• Des pratiques agroforestières, des acteurs de pointe et une dynamique déjà présente sont un socle précieux sur lequel s'appuyer pour le développement des surfaces en agroforesterie.</li> <li>• Par ses caractéristiques pédoclimatiques et leur diversité, l'Occitanie se révèle être un territoire « laboratoire » d'adaptation au changement climatique.</li> </ul>	<p><b>Menaces</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• L'artificialisation, touchant généralement les sols agricoles les plus fertiles, est très dommageable et la concurrence pour l'usage des sols est importante en Occitanie. La faible productivité de certaines terres et les promesses de rendements financiers par le secteur de l'énergie peuvent accentuer la concurrence sur le foncier agricole (développement du photovoltaïque au sol et de la production d'énergies renouvelables).</li> <li>• Les évolutions dues au changement climatique (ex crises sanitaires) plus importantes et fréquentes déjà perceptibles en région— entraînent des modifications de pratiques et nécessiteront des modifications des modes de production avec risque de pertes de revenus et déstabilisation des territoires et filières. Par exemple, sur le territoire, la filière bovins lait ressent déjà les effets du changement climatique et commence à adapter ses pratiques. De même, la filière viticole est déjà fortement engagée dans les modifications de ses modes de production. Les productions à cycle long sont très vulnérables aux déplacements des zones de « bascules climatiques ». Globalement la région est particulièrement exposée du fait de la rencontre d'influences climatiques multiples.</li> <li>• La crise de l'élevage peut compromettre le maintien des prairies et des espaces pastoraux.</li> <li>• L'éventuelle remise en cause de l'éligibilité aux aides des parcours et surfaces pastorales représente une menace pour la pérennité de certains modes de production particulièrement adaptés au climat méditerranéen et vertueux sur le plan de l'autonomie alimentaire.</li> </ul>

---

<sup>i</sup> Etude Climagri Occitanie Septembre 2019 : « Ramenée à l'ha, les émissions sont 35% inférieures à la moyenne nationale »

<sup>ii</sup> 4 pour 1000 5 juillet 2019 : landes et estives 396 kgC/ha/an, prairie permanente productive 189 kgC/ha/an

<sup>iii</sup> Programme Régional de la forêt et du bois Occitanie (PRFB Occitanie)

<sup>iv</sup> SRADDET/SRDEII

<sup>v</sup> Diagnostic FEDER-FSE